

édito

Nombreux sont les articles sur les élèves d'aujourd'hui qui finissent par accuser les parents de démissionnaires. Et pourtant... Les démographes prévoient une pénurie de main-d'œuvre et affirment que «pour soutenir l'économie et la société, il est nécessaire que plus de femmes en âge de travailler le fassent»¹. Et l'on dit - période électorale oblige - qu'il est urgent de mettre en place des structures d'accueil pour la petite enfance.

S'est-on seulement demandé comment les familles s'organisent dès que les enfants sont en âge de scolarité? Car c'est bien à ce moment-là qu'il faut se mettre à jongler avec autant d'horaires qu'il y a de membres dans la famille. Ainsi l'école impose une grille horaire qui, dans sa version la plus simple, est un casse-tête. Tentez la multiplication par 2 ou 3 enfants, vous y perdez vos nerfs; ajoutez-y des horaires de travail irréguliers et c'est le burn out garanti.

Mais les choses ne s'arrêtent pas là. Il y a les jours avec ou sans l'appui, avec ou sans la piscine, avec ou sans l'informatique dans le collège d'à-côté, l'après-midi où les élèves des classes enfantines à 4ème sont en congé, le matin où ce sont les élèves de 4 à 6ème, voire même le jour où tous les élèves de l'établissement sont en congé «en raison de la sortie annuelle du corps enseignant, du personnel parascolaire et des autorités scolaires»². Bien entendu, dans le meilleur des cas, l'école consent à

vous informer de ces modifications horaires quelques jours à l'avance... Bonnes relations école-familles obligent!

Les femmes sont toujours plus nombreuses à occuper un emploi, soutenant ainsi l'économie et amortissant du coup l'argent investi par la communauté pour leur formation. Au masculin, le travail à temps partiel n'est toujours pas entré dans les mœurs et, au féminin, travail signifie souvent horaires irréguliers - toutes les professions de la santé - ou travail sur appel.

Le monde politico-économique, pas plus que l'institution scolaire, ne s'est soucié de ces réalités. Par pur immobilisme, l'école continue de faire comme si, dans chaque famille, un parent était là pour «harmoniser les horaires».

De nombreux groupes apé se démènent pour trouver une solution - souvent benévole - à des problèmes pourtant faciles à résoudre pour peu qu'il y ait une volonté institutionnelle, politique, sociale voire économique... Vous avez dit «démissionnaires»? CL

1 «La femme est l'avenir de l'homme», *24 Heures*, 23 août 2001

2 *Circulaire aux parents de la direction des établissements primaire et secondaire d'une région vaudoise*, septembre 2001

spécial évaluation formative

édito	1
dossier	2-3
info école vaudoise	4-5
Bergamotte	5
actualités apé	6-7
info utiles	8
agenda	8



comité cantonal ape-Vaud
avenue de Rumine 2
1005 Lausanne
tél 021 341 90 77
fax 021 341 90 79
apevaud@gmx.ch
permanence jeudi et vendredi
de 9h30 à 11h30

L'évaluation formative

M. Claude Burdet, enseignant, a animé plusieurs ateliers sur l'évaluation formative destinés aux parents. Nous lui avons demandé de nous expliquer comment il la pratique avec ses élèves.

J'enseigne depuis une vingtaine d'années dans une classe du 2e cycle primaire. Je souhaiterais partager avec vous le sens de l'évaluation formative et tenter d'expliquer à qui elle est utile, à quoi elle sert et comment elle fonctionne. En deux exemples (avant et maintenant), je souhaite illustrer le changement de vision que j'ai connu dans mon enseignement. Les étapes ont été évidemment fort nombreuses, ponctuées de moments d'enthousiasme, de doute, d'avance, d'interrogation, voire de recul.

Avant

Faire du vocabulaire, apprendre des mots étaient des activités courantes dans ma classe. Par thème, je choisissais des mots dans la brochure «Cherche et Trouve». Ces mots étaient écrits au tableau noir et les élèves les recopiaient. Ils les travaillaient dans une fiche d'exercices, puis devaient les apprendre pour le contrôle. Voilà ce que cela pouvait donner :

La maisange a construi son nie
dans cette arbre. Les sitele
ponde leurs oeil au moide mais.
La pie a une longue queu,
une poitrine noire et un grand
bec pointu. Nous nourrisons
les moineaux. Ils ont le ventre
tacheté et des petits yeux ronds.
11 fautes 2

L'élève devait alors faire des corrections : recopier 3 fois chaque mot et souligner l'endroit de la faute ou recopier tout le texte une fois. La semaine suivante, nouveau vocabulaire, nouveau contrôle, nouvelle note ! Laquelle ? Hélas, souvent proche de la précédente, et ainsi de suite. Cela conduisait une partie des élèves à penser qu'ils étaient nuls en orthographe et à l'admettre comme une fatalité. Une autre partie des élèves se situait entre 5 et 7, mais passait rarement de manière durable à des notes situées entre 8 et 10.

Semaine après semaine, je renvoyais à une partie de mes élèves un constat d'échec, bien mis en évidence par les fautes soulignées en rouge. J'essayais bien de les encourager par des recommandations : apprends mieux ton vocabulaire, sois plus attentif lors de la copie ou de la relecture, copie 5 fois les mots au lieu de 3. Je croyais les aider ! Mais mes conseils restaient sans effets ...

La formation continue m'a donné quelques outils en répondant à la question «comment aider les élèves qui ont de la peine à mémoriser des mots ?» Je pense notamment à la gestion mentale (cf. Antoine de la Garanderie). Peu à peu j'ai travaillé avec les élèves sur la prise de conscience de leur fonctionnement lorsqu'ils

apprennent, sur la construction et l'utilisation de techniques de mémorisation.

Amener les élèves à être conscients de la différence entre «copier» et «écrire de mémoire» en a été le premier pas. En évoquant cet aspect avec les parents, j'ai souvent entendu des réactions comme «je vais enfin pouvoir aider mon enfant autrement». Nous pouvions alors travailler dans le même sens, conjuguer nos efforts. Depuis 1996 (mise en oeuvre d'EVM), il est demandé aux enseignants d'attacher plus d'importance au processus d'acquisition des connaissances qu'à la performance¹, c'est-à-dire de travailler d'abord et surtout sur le «comment les élèves apprennent» avant de se prononcer sur le combien. Cela n'a rien d'une «vaudoiserie», tous les cantons travaillent dans ce sens.

Pour permettre à l'élève de prendre conscience de ses forces, de ses difficultés, de ses erreurs et de ses progrès, un espace de confiance et de réflexion est nécessaire; c'est celui de l'évaluation formative; on parle aussi d'observation formative ce qui est mieux approprié.

L'observation formative, c'est le temps pour apprendre. Dans cet espace temps, l'élève doit être assuré qu'il n'y aura aucune sanction, aucune appréciation définitive. Apprendre, c'est oser, c'est s'exprimer, essayer... sans crainte d'être sanctionné à tout bout de champ ! Dans cette conception, le statut de l'erreur devient différent. L'erreur est le signe que l'élève ne sait pas encore et donc le début d'un apprentissage, et non plus une faute à sanctionner.

Maintenant

L'apprentissage du vocabulaire fait toujours partie des activités de mes élèves, car je reste persuadé qu'ils doivent posséder dans leur mémoire le plus de mots possible. Mais, aujourd'hui, les mots à apprendre proviennent de textes que les élèves écrivent ou que nous écrivons collectivement. Ils mettent du sens dans cet apprentissage car ils apprennent des mots qu'ils n'ont pas su écrire correctement. L'orthographe est devenu un outil au service de la production de textes, de la communication. Le nouveau programme vaudois² exprime bien ce changement.

Pourquoi alors encore dicter des mots puisque l'objectif fondamental est de produire et corriger un texte ? Je vois la dictée comme un outil permettant une réflexion commune, la construction de stratégies de relecture, la mise en application de règles, etc...

Ma façon de corriger a changé. En voici un exemple :

La ^Lmaisange a ^Ronstrui son ^Rie
dans ^Acette ^Arbre. Les ^Lsitele ^A
^Aponde ^Lleurs ^Roel au ^Roi de ^Rmais.
La ^Lpie a une ^Longue ^Lqueu,
une ^Lpoitrine ^Lnoire et un ^Lgrand
^Lbec ^Lpointu. Nous ^Rnourrisons
les ^Lmoineaux. Ils ont le ^Lventre
^Ltacheté et des ^Lpetits ^Lyeux ^Lronds.

35 mots corrects sur 46 mots

Prenez quelques instants pour comparer les notations de la première et de la deuxième dictée. Quelle est celle qui sanctionne ? Quelle est celle qui ouvre vers l'apprentissage en devenir ?

Actuellement, je surligne en vert tous les mots qui sont corrects pour mettre en exergue tout ce que l'élève sait. Cette vision est différente et met en avant le côté positif d'un apprentissage. D'autre part, les erreurs, classées en 3 catégories, indiquent à l'élève ce qu'il pourra faire pour les éviter lors de la prochaine dictée. Les erreurs L (lexicales) indiquent à l'élève que c'est un problème de mémorisation; les erreurs A sont des erreurs d'accords, il devra trouver la catégorie du mot faux, chercher le mot qui va avec lui et les relier; les erreurs R sont des erreurs de règle, l'élève devra l'apprendre ou la retravailler.

Les informations fournies en retour à l'élève doivent l'aider à améliorer ses prochains résultats. Avant, elles étaient en termes de constat/sanction et ne lui étaient d'aucune aide.

Maintenant chaque élève peut suivre sa piste pour mieux réussir lors de la prochaine dictée. Le dialogue peut s'installer entre le maître et l'élève pour décider ce qu'il veut/devrait entreprendre pour pallier à ses difficultés. A plus long terme, l'élève pourra décider lui-même de ce qu'il pourrait faire pour améliorer ses résultats.

Les traces d'observation formative ne sont pas toujours visibles pour les parents car c'est le plus souvent dans l'action même de l'apprentissage que l'enseignant questionne l'élève sur le comment il s'y est pris.

L'analyse des erreurs me permet d'adapter mon enseignement et de proposer à l'élève des activités qui lui sont utiles. Elle m'aide à adapter les situations d'apprentissage aux besoins des élèves (principe de différenciation). Et je préfère prendre du temps pour comprendre les erreurs de mes élèves, plutôt que de les comptabiliser !

Tout l'enjeu de l'observation formative est là : permettre à l'élève de prendre conscience de ses stratégies cognitives, d'analyser ses actions pour qu'elles soient adéquates par rapport aux objectifs fixés et connus; permettre à l'enseignant d'adapter son enseignement aux besoins d'un ou plusieurs élèves. Mais cela ne peut se faire que dans un climat de confiance réciproque et dans lequel les sanctions sont bannies.

L'observation formative permet à l'élève de savoir comment apprendre, comment s'organiser pour apprendre, c'est donc une alliée puissante vers l'autonomie. Elle favorise un meilleur épanouissement de chaque élève, évite le découragement et la marginalisation³. L'évaluation formative est un moyen efficace pour lutter contre l'échec scolaire.

Claude Burdet

1 Evaluation du travail des élèves dans la scolarité obligatoire vaudoise - Cadre général, 2000, p. 11

2 sur site www.dfg.vd.ch

3 Evaluation du travail des élèves dans la scolarité obligatoire vaudoise - Cadre général, 2000

Refonte au Département Formation et Jeunesse

La Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) - anciennement SENEPS - est désormais dotée d'une structure et d'une équipe renforcées. Directeur général : Daniel Christen; responsable des ressources humaines : Pierre Kolly; responsable de la pédagogie : Cilette Cretton; responsable de la planification : Pierre Jaccard; responsable des finances : M. Demaurex. Francine Jeanprêtre déclare disposer «d'une équipe homogène, complémentaire et de conditions satisfaisantes».

Espérons que cette nouvelle direction saura allier vision, cohérence, pédagogie avec transparence et efficacité...

Vaud échappe pour l'instant à la pénurie des enseignants

Le canton ne connaît pas encore de pénurie d'enseignants au niveau primaire, mais des signes se font sentir au niveau secondaire de manière sectorielle, comme pour l'enseignement de l'allemand, des mathématiques, des branches économiques et de la musique. Pour 2001, tous les postes ont été pourvus. Dix frontaliers ont dû être engagés. Les perspectives sont cependant inquiétantes : de nombreux enseignants sont sur le point d'arriver à la retraite, et ceci dès 2003. Actuellement, le DFJ mise sur l'intensification des cours destinés aux enseignants qui ont interrompu leur activité, notamment les femmes.

La nouvelle Haute Ecole Pédagogique (HEP) vient d'ouvrir ses portes

La HEP formera désormais tous les enseignants des secteurs primaires et secondaires. 121 étudiant-e-s, candidats aux formations de maître généraliste, semi-généraliste et spécialiste ont fait leur rentrée scolaire. La HEP proposera des formations continues à près de 8000 enseignants en emploi.

Création d'une cellule de crise rattachée à l'ODES (Office des Ecoles en Santé)

Un groupe de spécialistes de la prévention en milieu scolaire se réunira désormais à chaque urgence sur demande des directions d'établissement scolaire. But : améliorer la capacité des établissements à gérer des événements graves, tels que décès d'élèves, dépresses, règlements de comptes entre bandes rivales, agressions, etc. Tout vient à point pour qui sait attendre...

Budget vaudois 2002 Enseignants : «la baffe»

Pour atteindre l'objectif budgétaire et même mieux, le Conseil d'Etat a dû employer les grands moyens. Dès la rentrée d'août 2002, les maîtres de gymnase effectueront une période hebdomadaire de plus, soit 23 à la place de 22. Economie projetée en 2002 : 1,5 millions en cinq mois. Quant aux maîtres licenciés, l'Etat se donne trois ans pour les mettre au même régime que les maîtres brevetés, soit 28 périodes à la place de 25. Cette mesure a provoqué la fureur des conseillers d'Etat Francine Jeanprêtre et Philippe Bieler, qui ont rompu la collégialité. Et la ministre de rappeler que «les instituteurs vaudois sont les plus mal payés de Suisse et qu'il aurait fallu procéder à l'inverse en diminuant leur temps de travail à eux», *24 Heures*, 14.09.01.

Le 4 octobre, 2000 personnes, pour la plupart des enseignants, sont descendues dans les rues de Lausanne pour protester contre cette décision. L'apé était présente.

Nouveauté pour l'évaluation des gymnasiens

De nouvelles conditions de promotion seront appliquées dès cette année dans les gymnases pour la 1^e et 2^e années. Notamment : suppression de la double compensation, ainsi que de l'exigence d'un 4 de moyenne et un maximum de trois points suffisants dans les notes de disciplines. Le nombre de notes annuelles inférieures à 4 est d'autre part limité à trois. A vos calculs !

Harmonisation des codes pour l'évaluation aux cycles primaires et de transition

La terminologie pour l'évaluation des travaux d'élèves est désormais harmonisée. L'expression «objectifs atteints» remplace les multiples termes usités tels «acquis», «satisfaisant» ou «maîtrisé».

L'apé avait interpellé le DFJ pour une telle harmonisation en 1999 déjà...

Retour des notes dans les degrés 7-9

Dans les degrés 7 à 9, les notes seront utilisées pour les résultats d'évaluation intervenant à la fin de thèmes d'apprentissage. Ce type d'évaluation devrait par définition être rare puisque n'ayant de sens qu'au terme d'une grande avancée par rapport aux objectifs d'apprentissage (1 à 4 par période et par discipline/domaine).

La note apparaît également dans le carnet d'informations sous la forme d'une «note de synthèse» qui ne correspond pas forcément à la moyenne arithmétique. Celle-ci intègre les observations relevées par les enseignants, les commentaires portés sur les travaux d'élèves, les notes des évaluations, voire les épreuves communes.

Modifications et complément de juillet 2001 au cadre général de l'évaluation (DI 1.08)

L'apé espère que l'introduction des notes dans les degrés 7-9 ne dévalorise pas l'évaluation formative. Celle-ci, en effet, permet de tirer profit des erreurs, valorise les progrès individuels et soutient les apprentissages. Elle constitue un moyen efficace pour lutter contre l'échec scolaire.

Bergamotte

Chronique canine

J'ai quatre pattes, 2 yeux noirs bien cachés sous une abondance de poils. Je suis agité, parce que ma queue, un peu courte, s'agite au moindre signe. Cependant, quand on me dit Bergamotte de la Brionnerie, je m'arrête et j'appelle moi Bergamotte ! Je suis né dans une cathédrale, et rien ne me laissait pressentir que je serais destiné...

A l'instant où j'émet ces quelques lignes, je suis assis sur une file proche de mon panier. Mais on ne sait pas si je dois en avoir une certaine expérience. C'est le matin. Après deux petits jours de pluie, les bergamottes, voici le premier bipède, muet, qui nous, plutôt calme celui-là ! Il lève la tête, savoure, dans la demi-pénombre d'un couloir, il reçoit une caresse et le bipède s'occupe de moi comme j'aimerais l'accompagner !

*Le silence m'entoure à nouveau, je suis seul avec les canins. Au loin, un son étrange, et puis un autre, on s'agite, les portes s'ouvrent, j'entends un gage humain :
-«Vite c'est l'heure... sonnerie pas éteinte, il faut laver les dents...»*

L'apé a reçu des demandes d'informations de la part de parents à propos de la «promotion extraordinaire». Nous avons demandé à M. Philippe Martinet, délégué à la Direction générale de l'enseignement obligatoire, des explications.

Evaluation dans EVM : Une promotion «extraordinaire» à banaliser

De nombreux parents se sont interrogés en apprenant que leur enfant de 7e ou de 8e année des classes «exploratrices» était promu avec la mention «extraordinaire». Ce message a parfois rappelé l'épée de Damoclès de la promotion «conditionnelle», ou réveillé le sentiment d'une promotion au rabais. Ne dramatisons pas ! Explications.

Le terme «extraordinaire» a été retenu par les juristes qui se penchaient sur le projet de Règlement de la Loi scolaire refondu pour EVM. Il leur est apparu que le pendant d'une promotion «ordinaire» – lorsque l'élève a fait la preuve de la maîtrise des objectifs fondamentaux de chaque domaine du plan d'études – ne pouvait être qu'une promotion «extraordinaire». Il n'y avait dans leur esprit aucune connotation péjorative. A l'évidence pourtant, le mot est trop fort et il s'agira de le changer lors de la révision promise au terme de «l'exploration», soit pour août 2004.

Deux problèmes se posent cependant à la Direction générale cantonale (DGEO), d'un point de vue pédagogique :

1° Le taux d'échecs moyen est de plus de 4% dans le canton de Vaud, alors que la moyenne nationale est à 2.7% et qu'aucun autre canton n'atteint ces 4%. Il faut ici reconnaître que le système d'évaluation EVM n'a pas encore porté ses fruits en la

matière et qu'un changement d'état d'esprit doit progressivement se faire. C'est la raison de l'accent mis sur l'observation formative ou accompagnement de l'élève, tout au long de l'année et en particulier lorsqu'on observe en mars (lors du deuxième bilan provisoire) que l'élève est en difficultés. C'est aussi pour cela que nous disons aux enseignants et aux parents de ne pas persister à comparer les élèves entre eux ou à les situer sur des échelles à 5 ou 20 niveaux, mais d'investir son énergie à bien préciser les objectifs d'apprentissages scolaires visés, à regarder le travail effectué par l'élève et à déterminer les remédiations nécessaires.

2° Le fait de devoir atteindre un niveau suffisant dans tous les domaines est cohérent avec une pédagogie visant des objectifs précis, mais extrêmement exigeant : qui de nous n'a pas apprécié, au cours de ses études, de pouvoir rattraper sa note de chant par un bon résultat en allemand (ou le contraire !) ? Pour adoucir un système qui retient un profil de résultats et non plus une moyenne générale, il est indispensable d'admettre quelques insuffisances, comme le font d'ailleurs aussi les gymnases avec la suppression de la double compensation (en 1ère et 2e année de maturité, ainsi que dans toute l'Ecole de diplôme). Si donc, en fin de 7e, 8e ou 9e, des lacunes sectorielles chez un élève ne permettent pas de le promouvoir ordinairement, il serait cependant injuste de le faire échouer quand ces lacunes n'hypothèquent pas la suite de son parcours scolaire. La décision de promotion demande ainsi un examen attentif de la situation, mais, dans bien des cas, la promotion «extraordinaire» est finalement bien ordinaire. La DGEO veillera à ce que ces décisions n'occasionnent pas l'usage de procédures et de termes trop lourds, inappropriés à la banalité de beaucoup de situations.

Philippe Martinet, DGEO

... ronds, un air malicieux
On me surnomme «la vir-
... ridicule par ailleurs,
... mon vrai nom c'est, R.,
... Mais en toute simplicité,
... loin d'ici, au pied d'une
... résager la vie qui m'était

... lignes, un ouragan se pro-
... i, j'en suis certaine, vous
... nce. Nous sommes lundi
... eines caresses et de pro-
... tant de son oreiller. Entre
... de son café, pardon, le
... ne aube prometteuse. Je
... rient vers l'extérieur. Ah

... ie retourne à mes rêves
... is rien. Soudain à l'étage,
... tends des bribes de lan-
... tendue... il y a l'école...

-«Mais, où sont mes chaussettes?... viens m'aider !

-«Fait doucement, chhhhhutt... ton frère dors encore, tu vas louer le bus».

La bipède échevelée fait son entrée. C'est ma maîtresse. Bon, je dis ça comme cela car elle s'évertue à m'apprendre des choses comme: «assis, tu restes» et j'en passe, comme si je ne savais pas... Je m'empresse de l'accueillir, rien à faire, elle s'agit !

-«Je n'ai pas le temps ma belle, Oscar sera en retard... le lait... il faut que je prépare le petit dè».

Elle aboie, pardon, elle lance un:

-«Vite, dépêche toi, tu n'auras pas le temps de déjeuner ! N'oublie pas de te coiffer, et les dents, surtout ne triche pas encore une fois !»

Ah ! Voilà le moyen bipède qui arrive, tranquille, encore endormi, un poil grognon. Mais lui, au moins, il me lance un:

-«Salut ma louloute, t'as bien dormi ?»

Puis, il s'installe sur une chaise, l'œil dans la vague.

-«Et moi, j'ai pas droit à un bisou ?» lui demande ma maîtresse.

-«umpff, plus tard...» lui répond son Oscar.

-«T'as signé mon carnet journalier, tu oublies tout le temps ! Après, c'est encore moi qui me fais engueuler par Madame Grénon !»

Carnet journalier, il faut que je vous explique ! C'est un truc qu'ils n'arrêtent pas d'ouvrir et de refermer, c'est incroyable le pouvoir de cette chose. Une fois ouvert, cela donne lieu à tout un tas d'exclamations, de borborygmes, des «encore !», des

«ouah, mais c'est bien !», des «tu te moques de moi, tu m'as dit que tu avais revu ton verbe !» et j'en passe. De l'extase à la colère, j'en ai vu des réactions incroyables. Enfin, nous sommes bien d'accord, c'est un pouvoir tout passager ! Elle le signe et hop le voilà au fond d'un sac !

-«C'est l'heure mon p'tit loup, le bus s'en va dans trois minutes...»

-«Je ne peux pas r'avoir une tartine ?»

-«Mais non, puisque je te dis qu'il faut y aller !»

«Bon, d'accord ! Attends, j'avais vite chercher un petit truc dans ma chambre...»

Là, en général, ma maîtresse commence à perdre patience. Elle tourne, appelle, pendant que son enfant chéri farfouille à la recherche du dernier pokémon, d'une cassette de game-boy et j'en passe !

Une minute plus tard, après la tempête, les voilà tous deux à la porte pour le rituel du petit matin :

-«Ciao, bonne matinée, sois sage, à toute...»

-«Ouais, ouais, à toute, maman».

-«Fais quand même attention en sortant de la cour.»

Habituellement, à cet instant, je n'entends plus rien. Et puis, de toute façon, ça m'est bien égal. Parce que pour ma promenade, il va falloir que le mini bipède se réveille, et là, rien n'est encore fait !

RS

Les 3 petits derniers de l'apé

Dans les régions de Mézières, de Blonay et d'Echichens, des parents actifs se sont rassemblés en association pour donner une impulsion nouvelle aux nombreuses relations qui se tissent entre une école et sa communauté. Ils sont dynamiques, bourrés de bonnes idées et de projets. Les nouveaux groupes se présentent :

Mézières et environ

66 familles membres représentant 140 enfants.

Projets réalisés en 18 mois d'activités :

R comme relations : nous avons tenté de les créer, de les développer ou de les entretenir dans le meilleur des cas; avec l'école mais aussi avec les autorités.

P comme partenariat : nous n'en sommes qu'au début mais une soirée consacrée à ce thème a eu lieu avec le Dr Frenck ainsi qu'une soirée d'échanges avec les parents, les enseignants et les enfants.

S comme santé : notre groupe s'est petit à petit intégré aux réflexions du groupe-santé de l'établissement et y apporter des idées... Il y a beaucoup à faire surtout en ce qui concerne la prévention de la violence et les difficultés que les enfants rencontrent dans les transports scolaires !

L comme leçons surveillées : celles-ci vont démarrer mais sans le soutien de l'établissement scolaire !

A comme «l'APÉpité» : petit journal d'informations pour nos membres, paru trois fois depuis notre création.

C comme «cafés-contacts» : lieu d'échanges ouvert à tous avant nos séances de comité. Peu de succès jusque-là.

I comme informations : de notre création, bien sûr, à travers la presse locale et en étant présent aux marchés de Mézières 4 fois par année.

F comme formation : nous souhaitons la développer pour les adultes. Pour l'instant, nous avons réuni de nombreux textes et références sur EVM.

WWW...ch pour notre prochain site Internet créé par une de nos membres.

Défis : durer...se développer...susciter la réflexion...diversifier nos offres.

Rêves d'avenir : sans aucun doute, participer activement aux futurs conseils d'école qui verront une plus grande implication des parents au sein de l'école et veiller à ce que tous les adultes n'oublient pas qu'ils sont là pour développer une école de qualité pour les enfants...et non pour maintenir farouchement des acquis ancestraux !

Personne de contact : Michel Zollinger, case postale 45, 1083 Mézières, 021 903 47 45, e-mail: im.zol@bluewin.ch

Blonay/St Lègier

91 familles membres, dont 2 déléguées à la commission prévention jeunesse, 1 déléguée à la commission scolaire et 2 déléguées à la commission UAPE.

Projets réalisés en 10 mois d'activités :

- En association avec le GRAPA (Groupe régional d'actions préventives auprès des adolescents), mise sur pied d'une soirée «Café-psy » en relation avec le thème «le Poids des Mots».
- En collaboration avec l'école, organisation de 3 matinées «portes ouvertes» dans les classes enfantines en y invitant les parents avec leur enfant qui allait commencer l'école cet automne.
- «Troc Jeux» et «troc d'hiver».
- Organisation de cours de math et de français pour les parents, en collaboration avec Parents-Contact-Riviera ainsi que les apé voisines.
- Organisation d'une soirée table ronde sur la violence avec le Prof. Gaillard du centre d'Evaluation en Psychologie de l'Institut de psychologie de l'UNIL: «La violence au quotidien».
- Collaboration avec le groupe «Conscience» pour l'organisation de 4 soirées autour du thème de la «performance» en novembre.

En voie de réalisation

- Consultation pour l'élaboration d'une UAPE

De plus, nous nous sommes rapprochés des apé locales (Corsier-Corseaux-Chardonne-Jongny) et du PCR (Groupe parents-contact-riviera) pour associer nos forces autour de projets communs.

Personne de contact : Maryline Rodel, Ch. de Lussy 18, 1806 St-Légier, 021 943 45 64 e-mail: mph.rodel@bluewin.ch

Echichens

42 familles membres sur 66 ayant des enfants scolarisés à Echichens

Projets réalisés :

- Fête de l'école le 7 juillet 2000 avec un spectacle en collaboration avec les enseignantes sur le thème «le cirque» et un repas organisé par l'apé (environ 200 participants).

• Ouverture d'une cantine scolaire le 4 septembre 2000, soutenue financièrement par la Municipalité, permettant ainsi l'engagement d'une responsable rétribuée. Vingt-quatre familles sont inscrites (fixes ou occasionnellement). La cantine fonctionne le lundi-mardi-jeudi et vendredi de 11h30 à 13h30.

• Sécurité routière sur le chemin de l'école. Questionnaire envoyé à chaque famille afin de connaître le chemin, le mode (pied, vélo ou voiture) et les dangers que rencontrent les enfants sur le chemin pour se rendre à l'école.

• Troc de jouets et goûter offert aux élèves et maîtresses à l'occasion de la fin de l'année scolaire.

• Prochaine activité proposée: les devoirs surveillés.

Personne de contact : Françoise Fragnière, chemin. du Chêne, 1112 Echichens, 021 803 66 76, e-mail: ffragniere@swissonline.ch

Nouvelle secrétaire

L'apé-Vaud est heureuse d'annoncer l'engagement depuis la dernière rentrée scolaire de Mme Antoinette Nadal, nouvelle secrétaire de l'apé. Mme Nadal allie un important sens d'engagement associatif à de grandes compétences professionnelles. A raison de 8 heures hebdomadaires, Mme Nadal gèrera l'administration croissante de notre association et collaborera à mettre sur pied un répertoire des activités des groupes apé. Nous lui souhaitons la bienvenue!

Permanence cantonale: nouveaux horaires

jeudis et vendredis matins, de 9h30 à 11h30

Deux matins par semaine, nous répondons à vos questions d'ordre particulier ou général sur l'école et ce qui l'entoure. A défaut de réponse, nous vous aiguillons sur d'autres personnes ou services.

Conseils d'établissement: cela se prépare!

Suite aux changements de responsabilités assumées par le canton et les communes (Etatcom), les commissions scolaires verront leur cahier des charges se modifier. Dès lors, occasion est donnée de repenser leur rôle. L'apé souhaite la mise sur pied de conseils d'établissement ayant entre autres la mission d'assurer un lien entre l'école et sa communauté environnante, dont évidemment la «communauté parentale»! Durant le mois de septembre, l'apé a été consultée à ce sujet par le DFJ et suivra ce dossier de près.

Le retour des notes en 7e-9e ne doit pas dévaloriser l'évaluation formative

Le comité cantonal regrette le retour des notes en 7e-8e avant même le terme des années exploratoires et le bilan qui en aurait dû être élaboré. Nous réaffirmons la nécessité de l'évaluation ou observation formative, qui valorise les progrès individuels tout au long de la scolarité. Nous espérons que les aménagements concernant l'évaluation nouvellement introduits à la rentrée 2001 apporteront calme et sérénité à l'école. Les élèves en seront les premiers bénéficiaires!

Info-formation des parents sur l'évaluation formative

Plusieurs groupes apé organisent chaque année des soirées sur le thème de l'évaluation. Voici le compte-rendu de l'expérience mise sur pied par le groupe apé d'Epalinges au printemps dernier.

Deux soirées animées par M. Burdet (voir dossier p. 2) ont permis à des parents de découvrir l'évaluation formative en primaire. Au travers d'exercices pratiques, ils ont pu comparer une évaluation d'antan basée sur un constat de fautes à une évaluation formative qui valorise, au contraire, les acquis. Le carnet d'informations et l'évaluation certificative ont également fait l'objet d'explications et de discussions très appréciées.

Ce cours a permis aux parents d'aborder les nouvelles méthodes pédagogiques par des exemples concrets et de se construire quelques nouveaux repères.

Partenariat: de nombreuses expériences dans les établissements vaudois

A l'instar d'autres écoles vaudoises, l'établissement secondaire du Rocher, à Nyon, a mis sur pied un groupe intitulé «Partenariat».

Les enseignants et parents d'élèves de l'établissement travaillent ensemble pour favoriser le débat et les échanges sur des thèmes tels que la prévention de la violence, la médiation, les parents délégués, etc. Le groupe souhaite déboucher sur des réalisations nouvelles et concrètes au sein de l'école.

Cette expérience est un projet-pilote soutenu par l'ODES (Office des Ecoles en Santé). Pour de plus amples renseignements: Odile Ruey du groupe apé de Nyon: 022 361 76 48

Passionné-e-s par les questions d'école, intéressé-e-s par les grandes options de la politique scolaire vaudoise:

Rejoignez notre comité cantonal en qualité de collaborateur-trice invité-e

Renseignements: 021 922 78 55, 021 616 63 01 ou jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30, 021 341 90 77

L'apé cherche:

un-e secrétaire général-e à raison de 13 heures rémunérées par semaine

Profil souhaité:

- Intérêt prononcé pour la formation, la pédagogie et les problématiques liées à la scolarisation
- Bonnes connaissances de l'école vaudoise
- Formation supérieure
- Capacité d'analyse et esprit de dialogue
- Expérience et aisance dans la rédaction
- Sens de l'initiative et de l'organisation
- Goût pour l'engagement associatif

Tâches:

En collaboration étroite avec le comité cantonal:

- Assurer le suivi de la politique scolaire vaudoise et élaborer les interpellations auprès des autorités
- Assurer la coordination et l'édition du bulletin
- Assurer la communication avec les groupes (courriers, organisation d'assemblées)
- Renforcer les relations entre le comité cantonal et les groupes apé locaux
- Assurer la bonne marche administrative du comité et de l'association

Entrée en fonction: janvier 2002 ou à convenir

Renseignements: Christiane Lavanchy 021 922 78 55 ou Brigitte Praplan 021 616 63 01

Merci de faire parvenir votre offre de services avec les documents usuels à apé-Vaud, comité cantonal, Rumine 2, 1005 Lausanne. Délai: 10 décembre 2001

Start up: un service pour les jeunes de 15 à 22 ans

Nouvelle structure dans le cadre de l'Orientation Scolaire et Professionnelle vaudoise, start up vise l'insertion ou la réinsertion professionnelle des jeunes en difficulté

Prestations: suivi personnalisé sur le long terme, ateliers d'orientation, stages en entreprise, évaluation des aptitudes et intérêts, etc.

Rue St-Pierre 1, 1003 Lausanne, 021 320 42 42 e-mail: start-up@bluewin.ch

Internet et Prévention

L'association «Action Innocence» est active dans le cadre de la lutte contre la pédophilie et la pornographie sur Internet. Elle diffuse notamment les 10 commandements aux jeunes internautes. Elle souhaite introduire des notions de prévention auprès des élèves des écoles genevoises. www.actioninnocence.org

Quelques sites intéressants**www.cemtic.vd.ch**

(Centre d'éducation aux médias et aux technologies de l'information et de la communication). Site destiné aux enseignants mais très intéressant pour tous. Exemples de renseignements:

- Infos et liens sur les problèmes de violence, protection, prévention, filtres sur le Net
- «Menus d'ailleurs», expérience menée dans une école de Vevey
- Accès à des encyclopédies disponibles sur le Net
- Liens vers des sites concernant les différentes matières scolaires

www.peep.asso.fr

Site des parents d'élèves de l'enseignement public en France, pour savoir ce qui se passe ailleurs

www.unine.ch/irdp/sigles.htm

Pour vous dépêtrer dans la jungle des sigles et abréviations du domaine de l'éducation en Suisse romande

www.kiftontaf.ch

Ce site, créé par la Communauté de la région lausannoise COREL, rassemble les infos utiles pour les jeunes qui désirent trouver leur chemin. Apprentissage, études, stage, emploi...

Information-Formation des parents

Les groupes apé organisent de nombreux cours et conférences sur les questions scolaires ou éducatives. Renseignez-vous auprès de votre groupe local.

La communication non violente selon Marshall Rosenberg - Lausanne

2 samedis de 8h à 12h et 1 mercredi de 20h à 22h, en janvier et février 2002, à Lausanne. Frs. 160.- pour les membres apé, frs. 190.- pour les non membres.

Renseignements: apé Lausanne, permanence téléphonique lundi matin de 9h à 12h, 021 341 90 70, apelausanne@gmx.ch

Café de parents ! Un lieu d'échanges et de discussion pour les parents d'ados, animé par des professionnels - Lausanne

19h30 à 21h00, au Ripp's, Place de la Riponne, Lausanne

21 janvier 2002 et 18 mars 2002

Entrée libre avec possibilité de participation aux frais à la sortie.

Renseignements:

www.lausannefamille.ch/ecoledesparents ou 021 652 52 93

A qui profite la formation? - St-Légier

Conférence de L. Rentznik, resp. formation Bobst

22 novembre 2001, 20h15, Grande salle de St-Légier

Entrée libre, collecte à la sortie

Organisation: apé de Blonay/St-Légier et apé de Chardonne-Jongny-Corsier-Corseaux

**Spécial Jeunes, dès 14 ans
Contre l'anxiété des examens - Lausanne**

Cours développant des outils pour surmonter la peur et le stress des examens
6 cours + 1 séance individuelle, fr. 100.-, Dès janvier 2002

Organisation: Espace de prévention de Lausanne, 021 644 04 24, e-mail: prevention.lausanne@omsv.vd.ch

agenda

Journée de l'Enfant Citoyen

20 novembre 2001, de 9h à 17h30, Aula des Cèdres, av. de Cour, Lausanne

Organisée par le Département Formation et Jeunesse à l'occasion de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant.

Renseignements: D. Erard, délégué à la communication du DFJ, 021 316 30 06, e-mail: didier.erard@dfj.vd.ch

Pour une ville qui ne fasse pas violence aux enfants!

Conférence-séminaire, 20 novembre 2001, de 8h30 à 17h30, Auditorium du Musée Olympique, Lausanne

Organisée par la Ville de Lausanne et le Musée olympique à l'occasion de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant. Renseignements: Bureau de la déléguée à l'enfance, 021 315 68 30, e-mail: monique.skriwan@lausanne.ch

Envie de soutenir nos actions ou d'en savoir plus ?**Bulletin d'inscription pour devenir membre**

(qui comprend l'abonnement au bulletin de l'ape-Vaud)

Nom:

Prénom:

Adresse:

E-mail:

Groupe apé:

à renvoyer au comité cantonal. (av. de Rumine 2, 1005 Lausanne)

impresum

bulletin réalisé par Christiane Lavanchy (CL), Brigitte Praplan (BP),

Réka Serdaly (RS) **graphisme** Helen Tilbury

tirage à 6'400 ex.